

KENDELL GEERS

THE PLAGUE IS ME Une vie de détournements

Commissariat de Haily Grenet et Léo Marin

Du samedi 15 octobre au samedi 17 décembre 2022
Vernissage le samedi 15 octobre de 15h00 à 21h00



Une vie de détournements

Commissariat de Haily Grenet et Léo Marin

Du 15 octobre au 17 décembre 2022

La Galerie Eric Mouchet a le plaisir de présenter *The Plague Is Me, une vie de détournements*, la nouvelle exposition personnelle de l'artiste sud-africain Kendell Geers. Quatorze années après sa rétrospective au MAC Lyon, *The Plague Is Me* est pensée comme un panorama déroulant le fil de la pensée de l'artiste. L'exposition revient sur trente-quatre années de réflexion et donne l'occasion de découvrir des œuvres fondatrices encore jamais dévoilées au public, et dont l'impact résonne avec gravité face aux enjeux sociaux contemporains.

What the fuck !?

On le connaît comme l'enfant terrible de l'art contemporain, celui qui s'est soulagé dans la *Fountain* de Duchamp à la Biennale de Venise en 1993 ou qui fit exploser une bombe dans un musée à Glasgow : *Title Withheld (Blow)*, 1993. Pourtant, aujourd'hui, son mode d'expression a évolué, les actions sont moins physiques mais la révolte reste la même.

A l'époque, non sans provoquer de polémiques, l'*Afrikaner* se peignait le visage en noir avec un sceau de poésie concrète blanc qui criait « Fuck » à la face du spectateur tout en protestant contre sa propre identité d'homme blanc. Son œuvre s'ancre dans la violence et questionne sa légitimité à défendre les cultures africaines et colonisées. En réalité, des décennies avant le scandale des *black faces*, l'artiste pointait déjà du doigt une question cruciale : celle du détournement, détournement des codes, du langage, des apparences et des usurpations d'identités aussi revendicatrices qu'illégitimes.

Self Portrait (1995), tesson de bouteille de bière hollandaise brisée, est aujourd'hui un de ses autoportraits les plus connus (c'est aussi son seul travail intitulé « autoportrait »). Toutefois la première représentation physique de Kendell Geers remonte à la performance *Bloody Hell* en 1990. Parce qu'il ne pouvait pas être considéré comme un africain du fait de sa couleur de peau blanche – mais qu'est-ce qu'un africain ? Sa famille a, après tout, vécu près de 300 ans sur le continent – il pratique donc un rituel de repentance, en lavant et guerissant de son sang les exactions commises par sa famille de colons hollandais et donne naissance à une nouvelle chair illégitime.

Si la violence et la transgression sont souvent perçues comme le cœur de la pratique plastique de Kendell Geers qui s'inspire des écrits de Georges Bataille et de Julia Kristeva, ils ne sont pas uniquement une provocation, au contraire, ils trahissent le monde de violence quotidienne dont l'artiste est issu. Cette violence, plus insidieuse, est celle de l'exploitation et de la réappropriation des codes culturels locaux pour imposer une volonté coloniale, cet *empouvoirement* culturel occidental.

Alors qu'elles sont désormais manifestes, il est plus facile d'oublier les violentes exploitations commises par le passé que de les reconnaître. Kendell Geers, déjà à l'époque, n'oubliait pas. Au cœur de son exposition retrospective au MAC Lyon « Irrespektiv » (2008) son installation la plus décriée : l'installation *Kode-X* (2008) rassemblait des icônes d'adoration, recouvertes d'un ruban de sécurité rouge et blanc, qu'on utilise aussi pour délimiter les scènes de crime. Parmi elles trônait plus grande que toutes les autres, une effigie de Lara Croft (pilleuse de tombe et de cultures non occidentales mondialement connue). A cette époque, les polémiques autour des sujets comme la décolonisation ou la réappropriation culturelle n'étaient pas encore entendues.

Ainsi quand il érige un « FUCK », comme dernier terme pouvant faire encore réagir, Kendell Geers réalise que le public n'y voit qu'une standardisation de plus, une provocation éculée. « FUCK » trahit alors une forme de capitulation à laquelle l'artiste aurait pu s'abandonner. A l'instar du processus de civilisation de Norbert Elias, le pouvoir des mots se dissout avec le temps et perd sa force et son incarnation. Mais Geers nous rappelle que le mot « FUCK » est aussi un mot magique à cause de ses deux significations contradictoires. Potentiellement une déclaration de haine ou d'amour selon son utilisation... Mais la force de ce mot s'estompe et ce dernier perd tout son pouvoir dans les années 2020 trop souvent dilué dans les *fake news* ou diffusé dans les médias.

Plus d'une décennie après sa dernière rétrospective *The Plague Is Me* est aussi l'histoire et la rencontre de deux commissaires avec un artiste dont ils avaient découvert le travail sur les bancs de la fac ou de l'école du Louvre, et de leur décision de réécrire, une rétrospective qui n'aurait pas encore été racontée.

KENDELL GEERS

Né à Germiston (Afrique du Sud) en mai 1968, il vit aujourd'hui à Bruxelles.

Kendell Geers développe une oeuvre polymorphe où les objets, les installations, les oeuvres vidéo réutilisant des films existants, apparaissent indissociables de ses textes critiques ou de ses performances. L'une des premières a d'ailleurs consisté à changer sa date de naissance en « mai 68 ». L'année 1968 constitue en effet pour lui une date programmatique, parce que les étudiants engagèrent une révolution, que disparaissait Marcel Duchamp et que venait juste d'être publié *La société du spectacle* de Guy Debord.

Kendell Geers se définit comme un terroriste dans le champ de l'art et revendique la nécessité de prendre position. Depuis près de 15 ans, il explore avec force l'effondrement des systèmes de croyance et des idéologies en utilisant tous les matériaux possibles : des images pornographiques, mais aussi des figures emblématiques de l'Histoire de l'art (telle que la *Victoire de Samothrace*) ou de l'Histoire des religions repeintes avec le motif Fuck, en passant par des installations faites de fils de fer barbelés ou de matraques. Il explore ainsi en permanence les limites sociales, pour les interpréter sous une forme artistique très personnelle. Avec un art conscient des choses du monde, Kendell Geers n'entend pas imposer ses vues personnelles mais placer le spectateur devant ses propres choix.

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

- 2022 The Plague is Me, Galerie Eric Mouchet, Paris, France
Flesh of the Spirit, the Carpenters Workshop Gallery, Paris, France
1-54 Art Fair, Didier Claes Gallery, Christie's, Paris, France
- 2021 Voëlvy, Amsterdam Art Weekend, Capital C, Amsterdam, Pays-Bas
- 2019 In Gozi We trust, Goodman Gallery, Johannesburg, Afrique du Sud
THE SECOND COMING (Do What Thou Whilst), a/Political, Rua Red, Dublin, Irlande
- 2018 VoetStoots, Ron Mandos Gallery, Amsterdam, Pays-Bas
Hope is a Four Letter Word, La Médiatine, Brussels, Belgique
EsemPlastiK, ACB Gallery, Budapest, Hongrie
- 2017 AfroPunk, Galerie Rodolphe Janssen, Brussels, Belgique
- 2016 ProPaganDaDa, ADN Galeria, Barcelone, Espagne
- 2015 SeaSonSinHell, ACB Gallery, Budapest, Hongrie
- 2014 AniMystikAKTivist, Goodman Gallery, Cape Town, Afrique du Sud
Solve et Coagula, Galerie Yvon Lambert, Paris, France
- 2013 AlphaBête, Galerie Rodolphe Janssen, Brussels, Belgique
Stealing Fire from Heaven, Galerist, Istanbul, Turquie
Kendell Geers, 1988-2012, Haus der Kunst, Munich, Allemagne
- 2012 Sexe, Argent et Pouvoir, La Maison Particulière, Brussels, Belgique
The Marriage of Heaven and Hell, Château de Blandy-Les-Tours, France
- 2011 Hellraiser, ADN Galeria, Barcelone, Espagne
No Government, No Cry, CIAP, Hasselt, Belgique
Fin de Partie, Galleria Continua, Pékin, Chine
- 2010 Third World Disorder, Goodman Gallery, Cape Town, Afrique du Sud
Hand Grenades from My Heart, Galerie Rodolphe Janssen, Bruxelles, Belgique
- 2009 Irrespektiv, MART, Trento, Italie
The Wasteland, Galerie Yvon Lambert, Paris, France
- 2008 PrayPlayPray, Oficina para Proyectos de Arte, Guadalajara, Jalisco, Mexique
Irrespektiv, MOCA, Musée d'art contemporain de Lyon, France
PostPunkPaganPop, de Pury & Luxembourg Gallery, Zürich, Suisse
- 2007 Kannibale, Galerie Yvon Lambert, Paris, France
Irrespektiv, BALTIC, Centre for Contemporary Art, Gateshead, Royaume-Uni
Irrespektiv, Stedelijk Museum voor Actuele Kunst (S.M.A.K.), Gand, Belgique
Auto da fé, BPS22, Charleroi, Belgique

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

- 2022 Perspectives of a Collection, Taking Stock and Looking Ahead, Marta Herford Museum, Herford, Allemagne
Keyes Art Mile, Johannesburg, Afrique du Sud
Glassstress. State of Mind, Fondazione Berengo Art Space Murano, Italie
Setouchi Triennale 2022, Takamijima, Japon
Planet B : Climate change and the new sublime, Venice Biennale, Italie
Bienvenue dans le désert du réel, La Collection Lambert, Avignon
Power + Praxis, La Cité internationale des Arts, Paris, France
- 2021 Paradise Kortrijk, Belgique, The Triennale of Kortrijk, Courtrai, Belgique
"Stephen Friedman at The London House of Modernity", Londres, Royaume-Uni
Höhenrausch (Like in Paradise)', OÖ Kulturquartier, Linz, Autriche
A story for the future, MAXXI's First Decade: MAXXI Museum, Rome, Italie
NO SHOW SPACE, Bethnal Green, Londres, Royaume-Uni
Garden of Senses, Mario Mauroner Contemporary Art Salzburg, Autriche
Luttes et utopies 1971-2021, Musée de Millau et des Grands Causses, France
Trois Collectionneurs, ETE 78, #8, Bruxelles, Belgique

- 2020 Bye Bye His-Story, Centre Gravure et Image imprimée, La Louvière, Belgique
INHUMAN (Disumano) commissariat Giusy Caroppo, Castle Barletta, Puglia, Italie
Fonction Critique 2, commissariat Manuel Fadat, Aperto, Montpellier, France
- 2019 Dark Fantasy, UTA Artist Space, commissariat Ashlee Harrison, Los Angeles, USA
Eldorado, Musée des Beaux-Arts de Lille, commissariat Jérôme Sans & Jean-Max Colard, Lille 3000, France
Habiter l'intime, Collection Cédric Liénard, Fondation Thalie, Bruxelles, Belgique
La rue, où le monde se crée, La Panacée, Montpellier, France
Glasstress 2019, Fondazione Berengo Art Space, Murano, Italie
Disturbing Narratives, cur. Dr. Lóránd Heygi, Parkview Museum, Singapour
- 2018 The Street. Where the World Is Made, cur. Hou Hanru, MAXXI, Rome, Italie
Hacer Noche, Convent of Santo Domingo, Oaxaca, Mexique
RED Auction, commissariat Theaster Gates and Sir David Adjaye, Gagosian Gallery, Miami, USA
Us or Chaos, Collection of A/Political commissariat Becky Haghpanah-Shirwan, BPS 22, Charleroi, Belgique
White Anxieties, cur. Raul Zamudio & Juan Puentes, White Box, New-York, USA
Davide Balula, Kendell Geers, Thomas Leroy and Sam Moyer, Galerie Rodolphe Janssen, Bruxelles, Belgique
Road to Justice, MAXXI, Rome, Italie
BELIEVE, MOCA, Museum of Contemporary Art, Toronto, Canada
The Exil Pavilion, commissariat Mounir Fatmi, French Institute of Saint-Louis, Dakar Biennial, Senegal
The World's Game: Fútbol and Contemporary Art, Pérez Art Museum, Miami, USA

COLLECTION (SÉLECTION)

- BPS22, Charleroi, Belgique
Centre Pompidou, Paris, France
Chicago Art Institute, Chicago, Etats-Unis
EMST - National Museum of Contemporary Art, Athènes, Grèce
Johannesburg Art Gallery, Johannesburg, Afrique du Sud
MACRO Museum, Rome, Italie
MARTa Herford Museum, Herford, Allemagne
MAXXI Museum, Rome, Italie
M HKA - Museum of Contemporary Art, Anvers, Belgique
SDMA - San Diego Museum of Art, San Diego, Etats-Unis
S.M.A.K, Gand, Belgique
South African National Art Gallery, Cape Town, Afrique du Sud
Wits Art Museum, Johannesburg, Afrique du Sud
Collection Lambert, Avignon, France
David Roberts Foundation, Londres, Royaume-Uni
D. Daskalopoulos Collection, Athènes, Grèce
Isabel & Agustin Coppel Collection, Mexico City, Mexique
Marc & Josee Gensollen collection, Marseille, France
Mark Vanmoerkerke collection, Ostend, Belgique
Margulies Collection, Miami, Etats-Unis
Olbricht Collection, Berlin, Allemagne
Sindika Dokolo Foundation, Luanda, Angola
Vanhaerents Art Collection, Bruxelles, Belgique
P.O.C., Galila Barzilai-Hollander, Bruxelles, Belgique
Gervanne+Matthias Leridon Collection, Paris, France
Wendy Fisher Foundation, Londres, Royaume-Uni
Sammlung Goetz, Munich, Allemagne

VISUELS POUR LA PRESSE



Kendell Geers
Self-portrait (Fragments d'un discours amoureux), 1995
Tesson d'une bouteille d'Heineken
9,5 x 7,5 x 6 cm

Collection privée



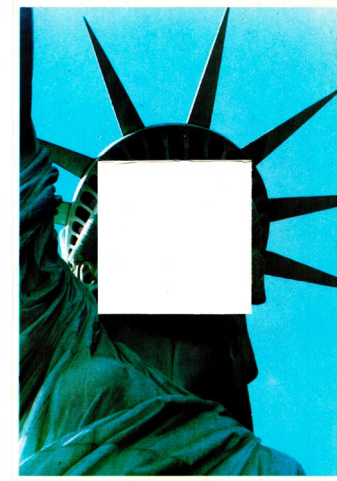
Kendell Geers
Holy Unmercenaries II, 2017
Peinture en spray sur bâtons de police

Courtesy Kendell Geers



Kendell Geers
After-Love (Anarchist Fuck), 2004
Sérigraphie
72 x 52 cm

Courtesy Kendell Geers



Kendell Geers
After Liberty, 1989
Carte postale
15 x 10,5 cm

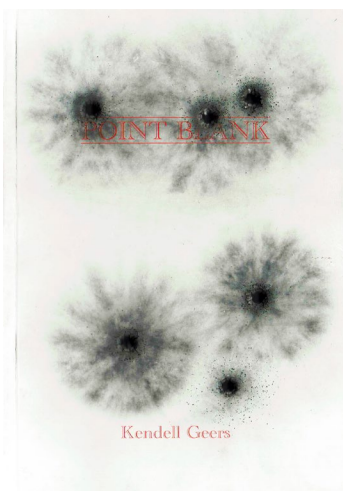
Courtesy Kendell Geers



Kendell Geers
Untitled (ANC, AVF, AWF, CP, DP, ...), 1994

Cartes de partis politiques
Dimensions variables

Courtesy Kendell Geers



Kendell Geers
Point Blank, 2004
Livre d'artiste avec impacts de balles
et traces de poudre
21 x 15 x 1 cm

Courtesy Kendell Geers



Kendell Geers
Vanitas (FuckFace) XVI, 2021
Impression lenticulaire
50 x 35 cm

Courtesy Kendell Geers

PUBLICATION A VENIR

A l'occasion de l'exposition de Kendell Geers, la Galerie Eric Mouchet édite un catalogue qui revient sur les trente années de carrière de l'artiste. Avec la participation de Jean-Max Colard, Haily Grenet & Léo Marin.

Jean-Max Colard

Né en 1968, il à la fois critique d'art, commissaire d'exposition et enseignant en littérature basé à Paris.

Il travaille actuellement au Centre Pompidou au sein du Département du développement culturel et il est en charge de la nouvelle école en ligne du Centre Pompidou. Depuis 2004, il a curaté de nombreuses expositions, telles que « Duras Song » (15 octobre 2014 au 12 janvier 2015, Centre Pompidou) ou « Seoul, vite vite » une grande exposition autour de la scène artistique coréenne (Lille, 2015) et plus récemment « La Grande Galerie du Foot » (5 juin – 10 juillet 2016, La Villette, Paris) à l'occasion de la Coupe d'Europe de Football en France ; ou même « Perpetuals Battles » à Moscou en 2010 (BAIBAKOV art projects).

Il fut commissaire associé du festival d'art contemporain Le Printemps de Septembre à Toulouse (2008-2009). Jean-Max Colard a également été le curateur du Prix Ricard en 2005 avec l'exposition "Offshore", il a également organisé l'exposition « Tourist » et a été co-commissaire sur l'exposition « Enlarge Your Practice » (avec Claire Moulène et Mathilde Villeneuve, Marseille, Friche Belle de Mai, avec le soutien de Ricard, en 2007).

Dans ses récents écrits, tels que « L'exposition de mes rêves » (MAMCO, 2013), Jean-Max Colard explore le lien entre littérature et exposition. En septembre 2017, il a imaginé « Extra ! » un événement pluridisciplinaire au Centre Pompidou, dédié à la littérature au delà du livre et a créé le premier prix littéraire du Centre Pompidou.

Haily Grenet

Consultante en production d'événements culturels et en communication, elle accompagne festivals et expositions depuis dix ans, en se spécialisant en art vidéo. Étudiante en histoire de l'Art à l'École du Louvre-Paris, puis Sociologie et Philosophie à la Sorbonne - Paris IV, elle obtient un master en management de la communication au CELSA. Durant trois ans, basée à Séoul, elle a collaboré avec plusieurs institutions coréennes, ainsi qu'en Asie du sud-est (Hong Kong, Malaisie...). Depuis 2016, elle travaille à la production et gestion de divers projets culturels comme le festival OVNI et salon Camera Camera Salon (Nice 2016-2019), les Rencontre Philosophiques de Monaco (Monaco, 2018), la compagnie lyrique les Monts du Reuil (Opéra de Reims depuis 2020), le metteur en scène Stephan Grögler (depuis 2020) et plus récemment Around Video Art Fair au poste de directrice (Lille, depuis 2019).

En tant que commissaire indépendante, elle a fondé avec les plasticiens Emile Degorce Dumas et Vincent Voillat l'Institut d'Esthétique, invités à Copenhague ou à Paris à Glassbox, au Palais de Tokyo, et au Centre Pompidou.

Léo Marin

Curateur indépendant, il dirige depuis 2014 le volet contemporain de la Galerie Eric Mouchet à Paris. En charge de la programmation jeune création, il constitue une équipe d'artistes français et internationaux. La cartographie et la topographie dans la pratique artistique contemporaine et la relation des artistes vis-à-vis de l'insularité sont ses sujets de recherches favoris. Titulaire d'un master en Histoire de l'Art Contemporain et Sociologie, il est membre des Commissaires d'Exposition Associés (C-E-A) et de l'AICA France depuis 2018, défendant une critique d'art non élitiste et accessible à tou.te.s. Editeur et critique d'art, il est l'un des co-fondateurs des Editions Born And Die avec Aurélie Faure et Ivan Dapic. En 2017, il lance le projet « Mapping At Last », suivi du second volet « The Plausible Island » en 2019. La création de la résidence « The Possible Island » à Vulcano dans les îles éoliennes en Sicile, nait de cette continuité.

A PROPOS DE LA GALERIE

La Galerie Éric Mouchet représente essentiellement de jeunes artistes contemporains aux démarches prospectives, dont les sujets de recherche portent sur la géopolitique, la sociologie, l'écologie, les questions de société et de genre, sans limitation de média ou de forme (performance, installation, vidéo, photographie, dessin). La Galerie Éric Mouchet bénéficie également d'une expertise dans les avant-gardes historiques françaises et allemandes (Le Corbusier, Schwitters, Ella Bergmann-Michel et Robert Michel...), qui offre la possibilité de confrontations et d'interconnexions entre l'art vivant d'aujourd'hui et l'art du XXème siècle. La galerie est membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art et du réseau Paris Gallery Map.

En octobre prochain, la Galerie Eric Mouchet ouvre un nouvel espace à Bruxelles, en partenariat avec la Galerie Martin Kudlek (Cologne) et Patrick Heide Contemporary Art (Londres). Située avenue Van Volxem 333 à Forest, face au centre d'art contemporain WIELS et contiguë du Galila's POC, espace de la collectionneuse Galila Barzilai Hollander, cette maison vernaculaire 1900 de 400 m² offre trois étages d'expositions et un jardin qui accueillera la prochaine programmation belge des trois galeries associées.

Galerie Eric Mouchet
45 rue Jacob
75006 Paris
www.ericmouchet.com

Contact presse :
Valérie Bazin
valeriebazin@ericmouchet.com
+33 (0)6 62 34 94 29